

### Version 3. Plainte d'Europe (Moschos, *Europe*, v. 135-152) - corrigé

1. « Πῆ με φέρεις, θεόταυρε; Τίς ἔπλεο<sup>1</sup>; Πῶς δὲ κέλευθα  
Où m'emportes-tu, dieu-taureau ? Qui es-tu ? Comment fais-tu pour arpenter
2. ἀργαλέ' εἰλιπόδεσσι<sup>2</sup> διέρχεται, οὐδὲ θάλασσαν  
des chemins difficiles pour des bêtes qui tournent les pieds, sans craindre
3. δειμαίνεις; Νηυσὶν γὰρ ἐπίδρομός ἐστι θάλασσα  
la mer ? Car la mer est praticable pour les navires
4. ὠκυάλαις, ταῦροι δ' ἀλίην τρομέουσιν ἀταρπὸν.  
à la course rapide, mais les taureaux redoutent le sentier salin.
5. Ποῖόν σοι ποτὸν ἠδύ, τίς ἐξ ἀλὸς ἔσσει<sup>3</sup> ἐδωδή;  
Quelle sorte de boisson trouveras-tu à ton goût, quel aliment tireras-tu de l'eau salée ?
6. Ἡ ἄρα τις θεός ἐσσι; θεοῖς γ' ἐπεικικότα<sup>4</sup> ῥέζεις.  
Es-tu donc un dieu ? Ce que tu fais ressemble à ce que font les dieux.
7. Οὐθ' ἄλλιοι δελφῖνες ἐπὶ χθονὸς οὔτε τι ταῦροι  
Pas plus que les dauphins salins ne s'avancent sur terre, les taureaux aucunement
8. ἐν πόντῳ στιχώσῃ, σὺ δὲ χθόνα καὶ κατὰ πόντον  
ne s'avancent sur l'eau, mais toi, sur terre comme sur l'eau,
9. ἄτρομος αἴσσεις, χηλαὶ δὲ τοὶ εἰσὶν ἐρετμά.  
sans crainte tu t'élances, et tes sabots sont des rames.
10. Ἡ τάχα καὶ γλαυκῆς ὑπὲρ ἠέρος ὑψόσ' ἀερθεῖς  
Bientôt certainement, élevé au delà même du ciel éclatant, là-haut,
11. εἵκελος αἰψηροῖσι<sup>5</sup> πετήσεται οἰωνοῖσιν.  
tu voleras semblable aux oiseaux agiles !
12. Ὡμοὶ ἐγὼ μέγα δὴ τι δυσάμμορος, ἦ ῥά τε δῶμα  
Hélas, quant à moi grand est mon malheur, pour sûr, moi qui ai donc quitté
13. πατρὸς ἀποπρωλιποῦσα καὶ ἐσπομένη βοῖ τῷδε  
la demeure de mon père pour suivre cette bête à cornes,
14. ξείνην ναυτιλίην ἐφέπω καὶ πλάζομαι οἴη.  
poursuivant une étrange navigation, errant dans la solitude.
15. Ἀλλὰ σὺ μοι, μεδέων πολιῆς ἀλὸς Ἐννοσίγαιε,  
Mais toi, Ébranleur du sol, dont le domaine est le large étincelant, pour moi
16. Ἰλαὸς ἀντήσειας<sup>6</sup>, ὃν ἔλλπομαι εἰσοράσθαι  
montre-toi bienveillant, toi que je m'attends à voir
17. τόνδε κατιθύνοντα πλόον προκέλευθον ἐμεῖο.  
diriger ce périple, mon guide !
18. Οὐκ ἄθεεὶ γὰρ ταῦτα διέρχομαι ὑγρά κέλευθα. »  
Car ce n'est pas sans l'action d'un dieu que je traverse les chemins humides. »

#### Notes

1. θεόταυρε : la partie θεο- est parfois oubliée.
2. εἰλιπόδεσσι : impossible de faire l'économie de l'image et de traduire simplement par « des bovins ».  
διέρχεται = διέρχεσαι, disparition du sigma, mais pas de contraction (cf. πετήσεται, v. 11)
3. ἐπίδρομός : « praticable » plutôt que « pratiquée »  
θάλασσαν / θάλασσα : polyptote. Même mot en grec, donc même mot en français.

<sup>1</sup> Ἐπλεο, aoriste syncopé de ἐπλόμαι à la 2<sup>e</sup> personne du singulier : « es-tu ». Au vers suivant, διέρχεται est la 2<sup>e</sup> personne du singulier de διέρχομαι, « traverser ».

<sup>2</sup> L'épithète εἰλίπους qualifie les bœufs et les vaches.

<sup>3</sup> Élisieon de ἔσσειται, futur de εἶμι. Au vers suivant, ἐσσι = εἶ.

<sup>4</sup> Participe de ἐπέοικα, au neutre pluriel.

<sup>5</sup> Αἰψηροῖσι = αἰψηροῖς, οἰωνοῖσιν = οἰωνοῖς. Πετήσεται : futur de πετάομαι à la 2<sup>e</sup> personne du singulier.

<sup>6</sup> Optatif de ἀντάω-ῶ, « se montrer ».

4. Il faut traduire la conjonction δέ ! Valeur adversative ici : « tandis que »  
 ἀλίην / ἄλος / ἄλιοι : figure dérivative et polyptote.
5. Distinguer ποῖον (quel genre de) et τις (quel).  
 ἡδύ est attribut du sujet ποτόν (verbe ἐστί implicite)  
 ἡ ἄλς la mer, ὁ ἄλς le sel : c'est le premier qu'il faut choisir ici, bien sûr. La préposition ἐξ ici ne peut évidemment pas être prise au sens temporel (« depuis »).
6. Confusions entre ἤ adverbe interrogatif et ἢ « ou ». Résister au dictionnaire : ne pas traduire ἤ par « certes » !  
 ἄρα « donc », à ne pas confondre avec ἄρα « est-ce que... ? »  
 ἐπεικότα : avalanche de « choses ».  
 θεός / θεοῖς : polyptote
- 7-8. ἐπὶ χθονός et ἐν πόντῳ sont compléments de στιχώωσι « s'avancer » (« en rang » est surtraduit ici).  
 χθονός / χθόνα, πόντῳ / πόντον : polyptotes
8. La conjonction δέ ne doit pas être remplacée par une juxtaposition. Pour une raison de syntaxe, il n'est pas possible de remplacer « mais » (conjonction) par « cependant » (adverbe).
9. ἄτρομος / τρομέουσιν : figure dérivative.  
 τοί = σοί
10. ἤ : cf. v. 6. Cet adverbe est employé cette fois avec sa valeur assertive, non avec sa valeur interrogative.  
 τάχα « bientôt » ou « peut-être »  
 καί adverbe : « même »  
 ὑπόσε souvent omis. L'expression ὑπὲρ ἡέρος ὑπόσε peut sembler redondante, mais ce n'est pas une raison pour ne pas la traduire en entier.  
 ἀερθεῖς aoriste passif. Ἀείρω = αἴρω (élever), non αἰρέω-ῶ (prendre). Ce participe est subordonné à πετήσῃσι ; il est hors de question de traduire cette subordination par une simple juxtaposition (« tu t'élèveras, tu voleras ») !  
 Traduction « peut-être t'élèves-tu... », avec ἀερθεῖς traduit par un indicatif présent : impossible, car Europe le verrait si le taureau s'envolait vers le ciel !
11. αἰψηροῖσι πετήσῃσι οἰωνοῖσιν : belle isocolie.
12. ὦμοι « hélas » confondu avec le pluriel de ὁ ὦμος l'épaule... Attention à l'accent ! ὦμοι ne respecte pas la loi de la pénultième longue accentuée.  
 μέγα : neutre adverbial  
 δὴ τι souvent méprisé...
- ἣ est un pronom relatif, comme ὃν au v. 16 ! Rien de moins traumatisant, mais il faut respecter sa nature de pronom relatif... ἣ δῶμα πατρὸς ἀποπρολιποῦσα : **moi qui**, ayant quitté la demeure de mon père... »
13. ἐσπομένη, aoriste de ἔπομαι suivre, est pris parfois pour une forme de λέγω (aoriste εἶπον, participe μογεν ἐπομένος). Figure dérivative : ἐσπομένη / ἐφ.έπω  
 ἀποπρολιποῦσα et ἐσπομένη sont coordonnés, et subordonnés tous deux à ἐφέπω et à πλάζομαι.  
 Respecter cette construction !
15. πολίης parfois confondu avec une forme de la flexion de πόλις cité  
 Εννοσίγαιε « Ébranleur de la terre », l'expression désigne Poséidon mais ne peut pas se traduire par « Poséidon ».
16. ἀντήσῃας : l'optatif sans ἄν n'est pas un potentiel ; il ne peut donc pas se traduire par un conditionnel. C'est un optatif de souhait.  
 ὃν pronom relatif : « que » !
17. κατιθύνοντα parfois traduit comme un participe substantivé : « celui qui dirige ». C'est un participe complétif, après un verbe de perception (εἰσορᾶσθαι).  
 προκέλευθον, apposé à ὃν, désigne Poséidon.
18. ἀθεεῖ : « avec l'action d'un dieu », non « des dieux » : il s'agit de Poséidon... Europe se trompe de dieu, ne se devinant pas enlevée par Zeus en personne.  
 διέρχομαι : cf. διέρχεται (v. 2, polyptote)

Orthographe : « toi qui diriges », « moi qui ai »...